

## Séquence 3 : Renouveau du langage artistique

*Quels sont les éléments de continuité et de ruptures dans les ballets du XX<sup>e</sup> siècle ?*

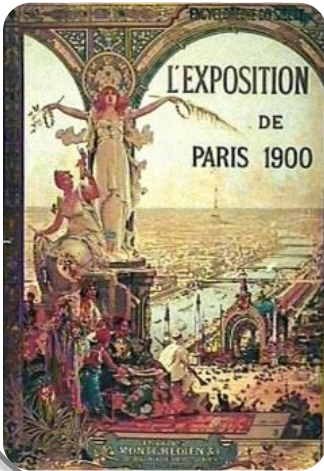
Etude de deux ballets (domaine HDA : arts du spectacle vivant)

### HDA 2015 : « LE SACRE DU PRINTEMPS » (1913)

(sous-titré : *Tableaux de la Russie païenne en deux parties*)

#### Contexte historique :

- ✓ **Fin XIX<sup>e</sup>ème /début XX<sup>e</sup>ème siècle : La Belle époque** (interrompue en 1914 par la Première Guerre Mondiale) où Paris, "la ville de lumière", joue un rôle important.
- ✓ **En France : III<sup>e</sup> République - Président : Raymond Poincaré.**
- ✓ **Epoque tournée vers la modernité grâce au progrès social, économique, technologique et scientifique.** Cette époque est « placée sous le signe du mouvement : celui des automobiles, des avions, des images du cinématographe, celui des corps libérés par la mode et le sport, le tout mis en valeur par la lumière électrique. »
- ✓ **Renouveau du langage artistique** (par une rupture et une continuité des codes) qu'il soit musical (Igor Stravinski), chorégraphique (Vaslav Nijinski) ou pictural (Pablo Picasso, Georges Braque).



### Qu'est-ce qu'un ballet ?

#### Définition

"Ballet" vient de l'italien : *Balletto*.

Il s'agit d'une **composition chorégraphique regroupant plusieurs compétences artistiques** : danse, musique, poésie, décor, costumes, maquillages, etc...

#### Evolution

Le ballet a connu trois grandes périodes :

- **15<sup>e</sup> siècle** : **Le ballet naît en Italie**, à la Renaissance. A cette époque, le ballet est considéré comme une **danse populaire** de caractère naïf, simple, amusant.
- **Fin 16<sup>e</sup>s./17<sup>e</sup> siècle** : **le ballet est dansé par les rois et leurs courtisans.**
- **Fin 19<sup>e</sup> s. /début 20<sup>e</sup>s.** : **Eclosion des Ballets Russes de Serge de Diaghilev et du renouveau du ballet en tant que genre musical et chorégraphique.**



**Louis XIV en soleil** (vers 1650)

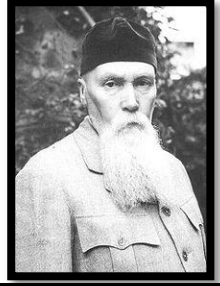
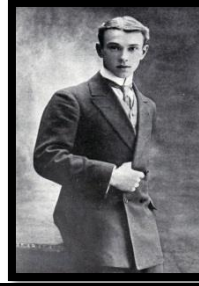


**Le Lac des Cygnes** de Tchaïkovski (1877)



**Le Sacre du printemps** de Stravinsky (1913)

## Les créateurs du « Sacre du Printemps »



**Serge DIAGHILEV**

(1872-1929)

Directeur et producteur  
des ballets russes

**Igor STRAVINSKY**

(1882-1971)

Compositeur et chef d'orchestre  
russe (naturalisé français et  
américain)

**Vaslav NIJINSKI**

(1889-1950)

Chorégraphe et  
danseur étoile russe  
d'origine polonaise.

**Nicholas ROERICH**

(1874-1947)

Peintre russe  
explorateur, philosophe,  
anthropologue.

Commanditaire de  
l'œuvre et producteur.

Argument et composition  
musicale de l'œuvre

Chorégraphe et  
danseur de l'œuvre

Concepteur des décors  
et des costumes



### Création de l'œuvre :

Le 29 mai 1913 au théâtre des Champs-Élysées à Paris. L'œuvre a donné lieu à l'un des plus fameux scandales de l'histoire de la musique (en raison de sa révolution musicale et chorégraphique) : empoignades entre les spectateurs, sifflets et hurlements couvrant la musique. On l'appela le « massacre du printemps ».

### Argument de l'œuvre :

Stravinski raconte qu'il fut saisi d'une vision : *« J'entrevis dans mon imagination le spectacle d'un grand rite sacré païen : de vieux sages, assis en cercle, observant la danse de la mort d'une jeune fille, qu'ils sacrifient pour rendre propice le dieu du printemps. »*

*Le Sacre du printemps ne comprend pas d'intrigue. « C'est une série de cérémonies de l'ancienne Russie »,* précise le compositeur. (Rappel : Un sacre est une cérémonie religieuse).



Il s'agit d'un rite de la terre. Pour célébrer l'arrivée du printemps, un groupe de jeunes filles exécute des danses sacrées. La cérémonie consiste à désigner l'une d'elles en vue de la sacrifier et bénir ainsi la terre nourricière. « L'Élue » débute alors une danse frénétique jusqu'à mourir d'épuisement.

### Structure de l'œuvre :


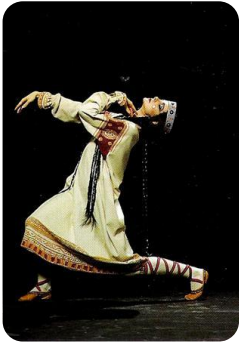
➤ **Premier tableau : « L'adoration de la terre »** (8 morceaux dont « les augures printaniers »)  
*Printemps. La terre est couverte de fleurs. La terre est couverte d'herbe. Une grande joie règne sur la terre. Les hommes se livrent à la danse et interrogent l'avenir selon les rites. L'Aïeul de tous les sages prend part lui-même à la glorification du Printemps. On l'amène pour l'unir à la terre abondante et superbe. Chacun piétine la terre avec extase.*

➤ **Deuxième tableau : « Le sacrifice »** (comprenant 6 morceaux)  
*Après le jour, après minuit. Sur les collines sont les pierres consacrées. Les adolescentes mènent les jeux mythiques et cherchent la grande voie. On glorifie, on acclame Celle qui fut désignée pour être livrée aux Dieux. On appelle les Aïeux, témoins vénérés. Et les sages aïeux des hommes contemplant le sacrifice. C'est ainsi qu'on sacrifie à Iarilo, le magnifique, le flamboyant.*



## Analyse de l'oeuvre

*En quoi « Le sacre du printemps » est-il une oeuvre faite de ruptures et de continuités ?*

	Continuité avec le passé	Rupture avec le passé
<b>Histoire</b>		<b>Pas d'intrigue</b> , seulement un argument basé sur une série de <u>cérémonies de l'ancienne Russie</u> .
<b>Musique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Utilisation de la forme ballet</b>, très en vogue dans le passé et en particulier en Russie.</li> <li>- <b>Emploi du matériau sonore traditionnel</b> pour un ballet : un orchestre symphonique.</li> <li>- <b>Technique de composition héritée</b> des grands compositeurs précédents.</li> <li>- <b>Retour aux sources de la musique</b> : la pulsation, le rythme, des mélodies archaïsantes, voire primitives, le son associé au geste, au mouvement (danse)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Grand orchestre symphonique</b> (120 musiciens)</li> <li>- <b>Importance des percussions</b></li> <li>- <b>Omniprésence et prédominance du rythme</b></li> <li>- <b>Abandon de la notion de « thème »</b> au profit de courts motifs.</li> <li>- Emploi de <b>dissonances fortes</b>, polytonalité</li> <li>- <b>Contrastes</b> très marqués, soudains, fréquents (changements de tempo, dynamique, caractère, orchestration).</li> <li>- <b>Abandon de l'expressivité</b>, de l'émotion au profit de la recherche de « couleurs sonores » (=le timbre) novatrices.</li> </ul>
<b>Danse</b>	<p>- Une chorégraphie pour un ballet suivant les inflexions de la musique.</p> 	<p>Chorégraphie de Nijinski, en complète opposition avec la tradition classique :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Pas de disposition symétrique</b> ni de figures répétées pour le corps de ballet.</li> <li>- Les hommes sont des <b>créatures primitives</b>, leur apparence est presque bestiale : <b>jambes et pieds en-dedans</b>, corps tordus, tête baissée et épaules voûtées, poings serrés, mains crochues...</li> </ul> 
<b>Décor Costume</b>		- <b>Décors épurés</b> , costumes très colorés, amples, pas d'usage de tutu et de pointe.

### Analyse du début du premier tableau « L'adoration de la terre »

#### 1. « Prologue »

Le *Sacre du printemps* s'ouvre par un solo de basson. Pour surprendre le public, Stravinski lui confie une **mélodie à contre-emploi**, dans un **registre très aigu**, ce qui modifie l'utilisation habituelle de l'instrument et crée un **effet étonnant** pour l'époque. On ressent un profond **sentiment de désolation, de solitude**.



#### 2. « Les augures printaniers »

Des adolescents se montrent avec une très vieille femme qui connaît les secrets de la Nature. Les adolescents auprès d'elle sont les **Augures printaniers**, qui marquent de leurs pas sur place, le rythme du Printemps, le battement du pouls du Printemps. (Augure = présage)

Ce morceau est constitué d'un **seul accord dissonant** : extrêmement **percussif** joué par les **cordes**, et les **cors, martelé** (par séries de 4 croches) **irrégulièrement et répété en ostinato** (pour renforcer le caractère primitif)

## HDA 2015 : « MESSE POUR LE TEMPS PRESENT » (1967)

DE PIERRE HENRY (en collaboration avec Michel Colombier)

### Contexte historique

Le début du XX<sup>e</sup> siècle est marqué dans tous les arts par une **volonté de renouveau**. Les artistes souhaitent un **art en relation directe avec le monde qui les entoure**. Les compositeurs imaginent une **musique nouvelle en se libérant des règles établies par le passé**.

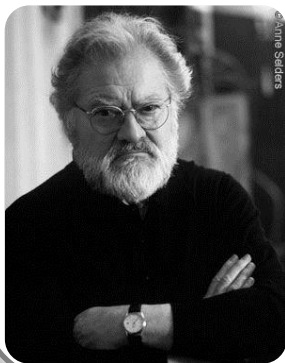
Après 1945, l'évolution des technologies d'enregistrement et de diffusion du son permet aux compositeurs d'explorer un monde sonore nouveau.

### Un nouveau langage : La musique électroacoustique

Elle apparaît dans les années 1950. Elle est la **synthèse de 2 courants musicaux** :

- **La musique concrète** : Créée par *Pierre Schaeffer* en 1948, elle consiste à **enregistrer des sons naturels** du monde qui nous entoure (donc des sons "concrets") puis de les transformer en travaillant sur le support magnétique du son à l'aide d'appareils électroniques : ralentir, accélérer, inverser le son ; filtrer les fréquences graves ou aiguës etc.
- **La musique électronique** : Sons créés à partir de **générateurs électroniques** d'ondes sinusoïdales. Cette technique permet de rentrer dans la structure même du son pour en modifier les paramètres à volonté (timbre, dynamique, enveloppe sonore).

### Le compositeur : Pierre Henry (1927, Paris -.....)



A l'âge de 10 ans, il suit des études musicales (piano, percussions, composition) au conservatoire de Paris.

En 1949, au sein de la RTF (Radiodiffusion Télévision Française), il rencontre le compositeur **Pierre Schaeffer** avec lequel il inventera un nouveau langage musical : la **musique concrète**. Quelques œuvres : la « *Symphonie pour un homme seul* » (1949), « *Variations pour une porte et un soupir* » (1963)...

Au même moment, il entame une **collaboration avec le danseur et chorégraphe Maurice Béjart**, créant entre autres, son œuvre la plus connue : « *Messe pour le temps présent* » (1967).

### L'œuvre : « Messe pour le temps présent »

Œuvre créée au Festival d'Avignon en 1967.

Composée par :

- **Pierre Henry**  
(partie électroacoustique)
- **Michel Colombier**  
(partie instrumentale)

Chorégraphiée par :

- **Maurice Béjart**  
(commanditaire de l'œuvre).

Cinq pièces instrumentales :

- Prologue* (1'37)
- Psyché Rock* (2'51)
- Jericho Jerk* (2'32)
- Teen Tonic* (2'45)
- Too Fortiche* (2'53)



## Analyse de l'oeuvre

	<b>Continuité avec le passé</b>	<b>Rupture avec le passé</b>
<b>Titre</b>	« <b>Messe ...</b> » : Cérémonie rituelle du culte catholique qui commémore le sacrifice de Jésus sur la croix. Elle est à la fois une célébration et un rassemblement.	« ... <b>pour le temps présent</b> » : Notion assez vaste qui ancre le spectacle dans la réalité de l'époque de sa création, en 1967.
	<b>Les deux expressions semblent se contredire</b> , l'un se plaçant sous le signe de la tradition, l'autre de l'actualité.	
<b>Musique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Position du compositeur à <b>repousser les limites des règles de compositions</b> au profit de l'expression musicale.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Nouveau langage musical</b> (musique concrète), nouvelle manière de composer.</li> <li>- <b>Mélange des genres</b> : classique, rock, électronique...</li> </ul>
<b>Danse</b>	Née après 1945, <b>la danse contemporaine se libère du cadre rigide de la danse classique</b> (corps légers, mouvements codés, rapport à la beauté idéalisée) <b>mais s'en inspire aussi</b> . Le danseur contemporain, souvent chorégraphe, <b>établit ses conventions et son propre langage</b> à travers lesquels il s'exprime :	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Bases classiques, faites de rigueur, de virtuosité et de légèreté.</li> <li>- Un danseur vedette, en justaucorps, mis en avant, référence aux danseurs-étoiles du ballet traditionnel.</li> <li>- Pas de danse classique, exercices à la barre.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mouvements inspirés des danses populaires de l'époque (comme le jerk)</li> <li>- Danseurs en costume moderne.</li> <li>- Mouvements saccadés, bras courbés, ...</li> <li>- Scénographie très dépouillée (peu de décors et costumes)</li> </ul>

### Analyse de la deuxième pièce : « Psyché Rock »

Pièce inspirée d'un morceau de Richard Berry (1956) «*Louie, Louie*», qui sera rendu populaire en 1963 grâce à un groupe de rock : les kingsmen.

**Le titre « psyché rock » fait référence au rock psychédélique** : apparu dans les années 60, inspiré par l'usage de drogues psychédéliques (LSD, acide rock...). Ce genre est caractérisé par une construction peu complexe et hypnotique, des mélodies répétitives et pénétrantes, des solos instrumentaux longs et tortueux, modelés d'effets sonores tels que la distorsion, le tout dans des morceaux généralement assez longs.

On peut distinguer 3 plans sonores différents :



➤ **1er plan sonore** : les instruments acoustiques : Trombone, cloches tubulaires, flûtes.

➤ **2ème plan sonore** : les instruments amplifiés : un groupe de rock (batterie, guitare basse, guitare électrique avec effet de distorsion).



La basse joue un ostinato (motif répété inlassablement et servant d'accompagnement) de 4 notes, durant tout le morceau.

➤ **3ème plan sonore** : les bruitages (donnant un côté « futuriste »).

Pour aller plus loin :

➤ Psyché Rock a été repris dans une multitude de publicités, films, séries, notamment le générique de la série américaine « *Futurama* ».

➤ Pour les 70 ans du compositeur (en 1997), sortie d'une compilation intitulée « *Métamorphose : Messe pour le temps présent* » regroupant des remix de cette œuvre par des artistes tels que Fatboy Slim, Coldcut...

